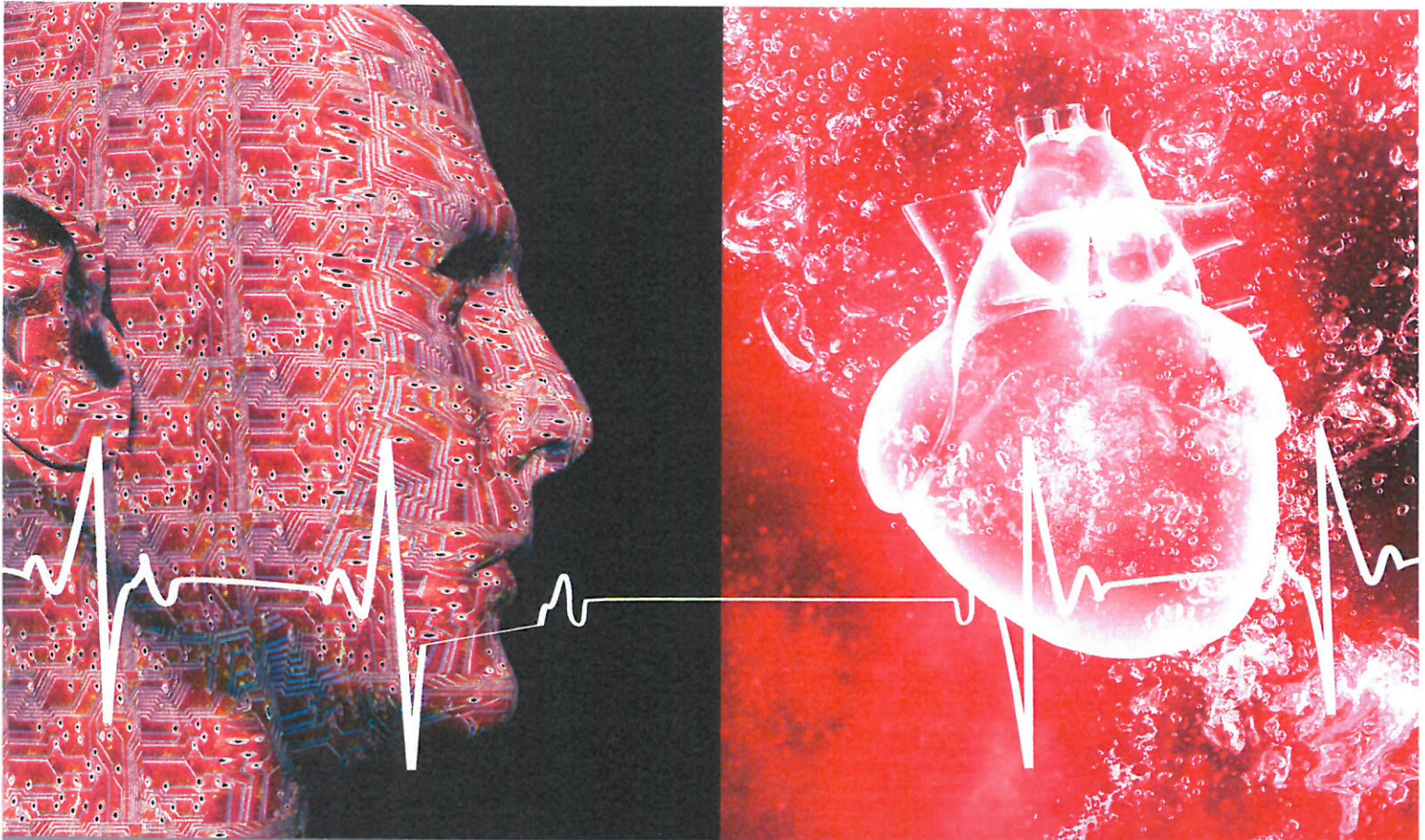


angewandte **Forschung**

Magazin für
Psychogerontologie
und Entwicklung
über die Lebensspanne

Martine Hoffmann (Hrsg.)



Themenschwerpunkt:

Gesundheit neu denken!

- Gesundheitsförderung und Prävention im Alter
- Promotion de la santé et prévention dans le contexte du vieillissement
- Health promotion and prevention in the context of ageing

Les immigrés portugais au Luxembourg: Projets futurs et bien-être

Dr. Isabelle ALBERT, Stephanie BARROS COIMBRA et Kelly ADAO DO CARMO,
Université du Luxembourg

Aujourd'hui, les sociétés occidentales font face à divers enjeux primordiaux, dont la migration et le vieillissement. Actuellement, dans plusieurs pays européens, les immigrés de la première génération se rapprochent en effet de l'âge de la retraite. Dans les années à venir, la société luxembourgeoise va d'ailleurs être confrontée aux besoins émergents des futurs pensionnés immigrés et de leurs familles. Le présent article s'intéresse ainsi de plus près aux immigrés portugais proches de la retraite, issus des premières vagues migratoires vers le Luxembourg des années 1970. Le STATEC recensait en 2011 plus de 71.742 personnes de plus de 65 ans (14% de la population totale), dont 3.7% de portugais, chiffre certainement encore plus élevé à l'heure actuelle, du fait du vieillissement de la population générale.

À ce jour, plus de 92.000 personnes d'origine portugaise vivent au Luxembourg, ce qui correspond à 16,4% de la population totale et à près à 35% de l'ensemble des résidents étrangers, faisant ainsi de la communauté portugaise le groupe migrant le plus important du Luxembourg¹. Les raisons de leur venue sont assez floues, les témoignages étant variés à ce sujet. Néanmoins, beaucoup de ceux venus initialement ne comptaient pas finir leurs jours au Luxembourg. Cette migration, supposée «temporaire», avait pour objectif d'économiser le plus d'argent possible dans le but de pouvoir retourner un jour dans la patrie avec un meilleur statut à la clé et y reconstruire une vie.

Or, peu de recherches ont été faites concernant les projets futurs plus concrets et actuels de ces immigrés portugais ainsi que les éventuelles conséquences sur leur bien-être.

Selon diverses études menées dans d'autres pays européens, les immigrés portugais montrent une préférence pour la stratégie d'intégration. Cette stratégie d'acculturation leur permet de maintenir leur culture d'origine tout en vivant dans une société multiculturelle (cf. Berry, 2001). Ils sont ainsi bien souvent caractérisés par le maintien d'une identité binationale, d'un bilinguisme et voire même d'une double résidence (pour l'Allemagne: Neto, Barros, & Schmitz, 2005; pour la France: Strijdhorst dos Santos, 2002). Comme mentionné précédemment, le «mythe du retour» semble encore bien présent parmi les migrants de première génération, comme démontré dans diverses études, notamment en Suisse (Afonso, 2015) et en France (Attias-Donfut, 2016; voir aussi Baganha, 2003). Bien qu'il soit envisagé et espéré, ce retour n'est souvent pas réalisé par les migrants portugais âgés, comme le prouvent plusieurs études menées également en France et en Suisse. Après toutes ces années, ils préfèrent rester dans leur pays d'accueil ou opter après leur retraite pour la solution du va-et-vient entre le pays d'accueil et le pays d'origine (Bolzman, Fibbi, & Vial, 2006; De Coulon & Wolff, 2005).

Nous allons ici exposer plusieurs résultats préliminaires concernant (1) les projets futurs des immigrés portugais âgés quant au retour migratoire, (2) les caractéristiques de ceux qui veulent rester au Luxembourg, de ceux qui veulent retourner au Portugal ou de ceux qui veulent effectuer des allers-retours ainsi que les raisons de leurs choix respectifs, et également (3) les stratégies d'autorégulation de chaque groupe tout en prenant en considération des concepts psychologiques tels le contrôle primaire et secondaire ainsi que la satisfaction de vie.

Nous concluons par quelques brèves réflexions quant aux implications pour la prévention et le soutien aux personnes âgées issues de la migration.

¹ Le Luxembourg en Chiffres, STATEC, 2015, p. 10 [accès en ligne, le 10/12/2015 <http://www.statistiques.public.lu/catalogue-publications/luxembourg-en-chiffres/luxembourg-chiffres.pdf>]

Échantillon

L'étude en question fait partie d'un projet plus large, IRMA (Intergenerational Relations in the light of Migration and Ageing), subventionné par le Fonds National de la Recherche Luxembourg (2013-2016). Ce projet s'intéresse aux relations entre les enfants adultes et leurs parents âgés, en comparant des familles PT à des familles LU, toutes résidentes du Luxembourg. Seules les données concernant la génération des parents PT ont été utilisées pour la présente étude. Les participants, au nombre de $N = 125$ et âgés entre 41 et 80 ans (51.2% de femmes), ont été interrogés à l'aide d'un questionnaire standardisé (disponible en PT et FR). Tous les participants, sans exception, sont nés au Portugal, mais vivent au Luxembourg depuis en moyenne $M = 31.36$ ans ($SD = 8.66$; allant de 11 à 50 années). La quasi-totalité des participants sont mariés à un partenaire également de nationalité PT (92.6%).

De manière générale, les informations sociodémographiques de notre échantillon reflètent les statistiques officielles générales pour ce groupe de la population.

Instruments de mesure

En plus des questions sociodémographiques, le questionnaire reprenait les informations suivantes:

- ▶ leur intention ou projet de retourner au Portugal, rester au Luxembourg ou bien faire des allers-retours entre les deux pays dans le futur
- ▶ leur attachement culturel au Portugal, respectivement au Luxembourg à travers une échelle nouvellement développée, contenant des images de symboles nationaux/culturels PT et LU (Marinho Ribeiro, 2014)
- ▶ leur niveau de stress d'acculturation ressenti (Riverside Acculturation Stress Inventory – RASI; Benet-Martinez & Haritatos, 2005)
- ▶ leur auto-évaluation des compétences linguistiques en luxembourgeois (lire, écouter, écrire, parler)
- ▶ les stratégies de contrôle primaire et secondaire (Wrosch, Heckhausen, & Lachmann, 2000)
- ▶ leur satisfaction de vie générale (Diener, Emmons, Larsen, & Griffin, 1985)

Toutes les fiabilités étaient satisfaisantes.

Dans la section suivante, nous exposerons plusieurs résultats essentiels quant aux futurs projets de nos participants et aux aspects de leur bien-être.

Résultats

Quels sont les projets futurs de nos participants?

Presque la moitié des participants avouent vouloir rester au Luxembourg, tandis que plus d'un quart désirent plutôt faire des allers-retours entre le Luxembourg et le Portugal. Seuls 20% des immigrés expriment le désir de retourner dans leur pays natal. Le restant des participants se sont montrés indécis ou ont donné plusieurs réponses à cette question (ces participants en question ont été exclus des analyses suivantes).

Projets futurs des Pt de la première génération (%)

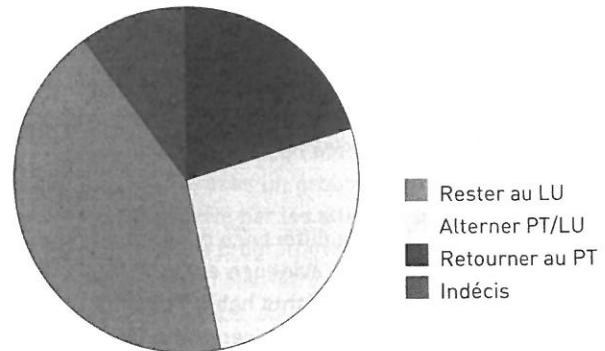


Figure 1. Distribution des réponses à la question «Avez-vous l'intention ou planifiez-vous votre retour au Portugal?»

Cette distribution s'avère correspondre à diverses autres études (De Coulon & Wolff, 2005) concernant les immigrés Portugais en France. Nous avons également demandé si les participants avaient initialement planifié un éventuel retour au Portugal. Comme on pouvait s'y attendre, la plupart de nos participants ont en effet répondu oui à cette question (65.8%), tandis qu'un quart assure ne jamais avoir planifié un quelconque retour au pays (25.8%). Seuls 8.3% ne semblaient pas se souvenir de leurs plans initiaux. Il est intéressant de constater que près de la moitié de ceux qui avaient initialement prévu de rentrer au Portugal veulent désormais rester de manière permanente au Luxembourg. Ces résultats semblent ainsi aller partiellement dans le sens de la notion du mythe du retour mentionné dans la littérature.

Qui veut retourner, qui veut rester et qui veut alterner LU/PT?

Notre question suivante concerne les caractéristiques sociodémographiques et particularités des participants de chacun de ces trois groupes (voir tableau 1).

Aspects sociodémographiques. Ceux qui veulent repartir au Portugal sont légèrement plus jeunes que les immigrés PT désirent rester ou faire des allers-retours. Ce premier groupe a également passé moins d'années au Luxembourg comparé aux participants des deux autres groupes (et cela indépendamment de l'âge). Ce groupe est aussi celui constitué par le plus grand nombre de participants encore rémunérés pour un emploi (80%). Il est intéressant de souligner l'absence de différence en ce qui concerne le statut socio-économique ou le sexe.

Tableau 1. Caractéristiques sociodémographiques des immigrés PT des trois groupes

	(1) Retourner au PT	(2) Rester au LU	(3) Alternier LU/PT	F (df1, df2)
	M (SD)	M (SD)	M (SD)	
Âge moyen	51.58 (5.57)	56.66 (8.06)	56.18 (7.13)	4.25 (2, 109)*
Temps passé au LU	25.75 (5.56)	33.06 (8.89)	33.20 (9.42)	7.07 (2, 103)**
État de santé ¹	3.28 (0.79)	3.31 (0.61)	3.24 (0.71)	0.09 (2, 109)
Statut socio-économique ²	2.20 (0.76)	2.54 (0.79)	2.53 (0.62)	2.00 (2, 106)

¹ Sur une échelle de 1 = «très mauvais» à 5 = «très bon»

² Sur une échelle de 1 = «beaucoup plus faible» à 5 = «beaucoup plus élevé» par rapport à la population luxembourgeoise générale»

*p < .05 ; **p < .01

Réseau familial. Aucune différence quant au nombre d'enfants n'a pu être mise en évidence entre les trois groupes. De plus, la majorité des enfants habitent au Luxembourg. À noter qu'avoir des petits-enfants semble influencer sur le fait de vouloir rester au Luxembourg ou de faire des allers-retours plutôt que d'opter pour le retour permanent au Portugal. En effet, près de la moitié des participants des groupes (2) *rester au Luxembourg* et (3) *faire des allers-retours* endossait déjà le rôle de grands-parents de petits enfants habitant au Luxembourg, alors que ce n'était le cas que pour 4 participants du groupe (1) *retourner au Portugal*. Être grands-parents semble de ce fait avoir une certaine influence sur la décision du séjour (semi-)permanent au Luxembourg.

Intégration culturelle. En regardant de plus près les variables liées à l'acculturation, on peut observer un plus faible lien à la culture LU pour ceux aspirant dans le futur à un retour au Portugal, comparés aux deux autres groupes. Néanmoins, aucune différence n'est à signaler en ce qui concerne l'attachement à la culture PT. Ce premier groupe a également tendance à faire face à légèrement plus de stress d'acculturation et à démontrer de plus faibles compétences linguistiques en luxembourgeois (près de 70% ont signalé n'avoir aucune compétence linguistique en luxembourgeois contre 47% pour le *groupe (2) rester au LU* et 36.7% pour le *groupe (3) alternier*). Bien que ce ne soit probablement pas le seul facteur décisif dans la décision concernant l'endroit où vivre dans le futur, l'intégration culturelle semble néanmoins jouer un rôle important. Il se peut également que le fait de vouloir retourner de façon définitive au Portugal engendre chez les participants de ce groupe une intégration moindre ainsi que moins d'investissement et de liens en général avec le pays d'accueil. À l'opposé, les immigrés souhaitant rester ou alternier entre les deux pays semblent suivre la stratégie d'intégration en adoptant plusieurs aspects de la culture hôte tout en maintenant leurs attaches à leurs pays et culture d'origines.

Tableau 2. Aspects des stratégies d'acculturation au sein des trois groupes d'immigrés PT

	(1) Retourner au PT	(2) Rester au LU	(3) Alternier LU/PT	F (df1, df2)
	M (SD)	M (SD)	M (SD)	
Lien à la culture PT ¹	4.14 (0.53)	4.03 (0.71)	4.08 (0.86)	0.20 (2, 109)
Lien à la culture LU ¹	2.87 (1.01)	3.30 (0.76)	3.53 (0.82)	4.35 (2, 109)*
Stress d'acculturation ²	3.37 (0.98)	2.89 (0.96)	2.89 (0.83)	2.53 (2, 109)+
Compétences linguistiques LU ³	1.48 (0.85)	2.12 (1.36)	2.23 (1.33)	2.73 (2, 101)+

¹ Sur une échelle de 1 = «pas du tout attaché(e)» à 5 = «très attaché(e)»

² Sur une échelle de 1 = «tout à fait en désaccord» à 6 = «tout à fait en accord»

³ Sur une échelle de 1 = «aucunes» à 7 = «excellentes»

+p < .10 ; *p < .05

Bien-être. En ce qui concerne le bien-être général, aucune différence n'a été mise en évidence. Cependant, les immigrés portugais qui veulent retourner définitivement au pays ont rapporté faire moins usage des stratégies primaires et secondaires comparés aux deux autres groupes; particulièrement en ce qui concerne la *persistance* [F (2, 110) = 5.36, p < .01] et la *réévaluation positive* [F (2, 109) = 5.36, p < .01] (voir figure). Les migrants âgés semblent donc différer dans leur manière de réguler leur bien-être selon les projets futurs considérés. On peut en effet supposer que ceux qui veulent retourner au pays sont encore bien loin d'une prise de décision définitive quant à l'endroit où vivre dans le futur (la plupart étant encore en activité professionnelle), d'où un besoin moindre d'autorégulation. Quant à ceux qui souhaitent rester ou commuter entre les deux pays, ils ne peuvent plus repousser leur réflexion en ce qui concerne la décision de rester ou d'alternier.

Bien-être des migrants PT

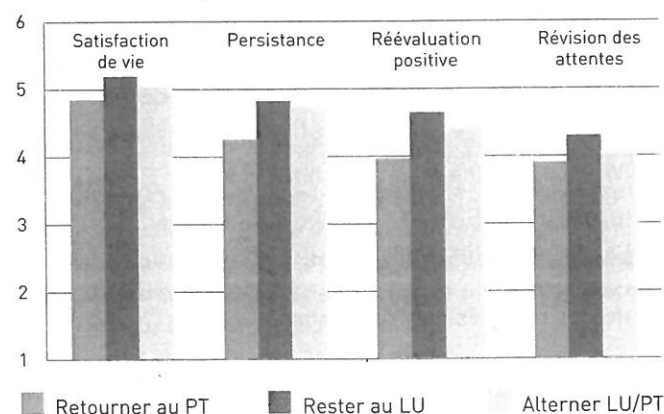


Figure 2. Aspects du bien-être des migrants PT âgés en fonction de leurs projets futurs.

¹ Satisfaction de vie sur une échelle de 1 = «tout à fait en désaccord» à 7 = «tout à fait en accord»

² Persistance, Réévaluation positive et Révision des attentes sur une échelle de 1 = «tout à fait en désaccord» à 6 = «tout à fait en accord»

Quelles sont les raisons qui motivent à retourner au PT, à rester au LU ou à alterner LU/PT?

Nous allons finalement nous pencher sur les raisons qui motivent les participants dans leur prise de décision. Le tableau 3 donne une vue d'ensemble des raisons les plus fréquemment mentionnées par nos participants.

Tableau 3. Motifs des projets futurs parmi les immigrés PT

Retourner au PT	Rester au LU	Alterner LU/PT
Parce que j'aime le pays, meilleur climat et meilleur qualité de vie au PT (n = 12)	À cause de la famille et des amis (n = 37)	Raisons familiales (n = 22)
Parce que c'est mon pays natal, mes racines sont là-bas (n = 9)	Meilleur système de santé/sécurité sociale (n = 26)	Climat, profiter du temps, se sentir bien (n = 7)
Parents là-bas (n = 4)	Meilleure qualité de vie au LU (n = 22)	Raisons administratives, intérêt et vie dans les deux pays (n = 3)
Difficultés au LU à cause de la barrière linguistique (n = 1)	Raisons financières (n = 14)	
	Raisons de santé (n = 4)	
	Pas d'intérêt à retourner (n = 4)	

Note. Pour les groupes 1 et 3, nous avons présenté une question ouverte, tandis que le groupe 2 avait le choix entre plusieurs catégories prédéfinies; plusieurs réponses étaient possibles.

Les résultats ci-dessus valident nos observations quantitatives: les raisons d'un éventuel retour semblent être de nature plutôt personnelle/individuelle, liées aux aspects du style de vie ainsi qu'à un sentiment d'identité culturelle étroitement associé au pays d'origine; les motifs pour rester au Luxembourg ou alterner sont quant à eux plutôt sociaux/familiaux et pratiques. Dans l'ensemble, les causes liées aux finances et à la santé paraissent de moindre importance dans le contexte des projets futurs.

Questions futures et conclusions

Sachant que les immigrés du groupe aspirant au retour au Portugal sont plus jeunes et pour la plupart encore non-retraités, il est bien probable qu'ils n'aient pas encore eu l'opportunité de poursuivre leurs projets et donc de passer à l'acte. La question demeure ainsi ouverte quant à un possible changement d'idées une fois ces migrants à la retraite. La venue de petits-enfants pourrait quant à elle également influencer la décision finale. La participation et le dévouement au pays d'accueil et le choix de rester peuvent aussi grandir au fur et à mesure du temps passé dans ce pays. Or, des études longitudinales seraient nécessaires afin d'explorer d'avantage et de mieux comprendre les processus de prise de décision impliqués.

Que nous apprennent ces résultats concernant des programmes de prévention potentiels?

Tout d'abord, nos résultats démontrent la diversité au sein du groupe des immigrés. En effet, l'homogénéité est loin d'être présente, et ce même dans un groupe d'immigrés de même nationalité, comme révélé par les attentes, buts à atteindre et projets futurs. Ainsi, les programmes pour la prévention de la santé et la promotion du bien-être devraient être plus étroitement adaptés aux besoins, souhaits et idéaux des immigrés âgés, tout en prenant en considération la question de savoir où ils veulent habiter dans le futur et pourquoi. Ce choix peut être ni bon ni mauvais et les raisons sous-jacentes aux décisions individuelles peuvent être très variées. Les décisions finales peuvent, en particulier, dépendre de la situation de vie personnelle, de la situation familiale, etc. Certaines difficultés peuvent alors émerger, surtout si les objectifs personnels et les contraintes de la vie ne coïncident pas. Que se passe-t-il, par exemple, lorsqu'on souhaite retourner au Portugal mais que les enfants (ou petits-enfants) désirent rester au Luxembourg? Ceci peut-il potentiellement engendrer des conflits au sein des relations intergénérationnelles et peut-on par conséquent apporter une aide à ces familles dans la résolution du problème en question? De même, des problèmes peuvent-ils se manifester lorsque les attentes des conjoints sont incompatibles, par exemple si l'un des deux veut retourner au Portugal alors que l'autre souhaite rester au Luxembourg – d'où l'importance du soutien et de la prévention.

Nous remercions Dr. Isabelle Tournier pour son aide précieuse lors de la révision de la version française de ce texte. Nous tenons également à remercier sincèrement toutes nos étudiantes qui nous ont aidés dans la récolte des données.

Références

- Afonso, A. (2015). Permanently provisional: History, facts & figures of Portuguese immigration in Switzerland. *International Migration*, 53(4), 120-134.
- Attias-Donfut, C. (2016). Older migrants' ageing and dying: an intergenerational perspective. In U. Karl & S. Torres (Eds.), *Ageing in Contexts of Migration* (pp. 83-95). New York: Routledge.
- Baganha, M.I. (2003). Portuguese emigration after World War II. In A. C. Pinto (Ed.), *Contemporary Portugal: Politics, Society and Culture* (pp. 139-156). Boulder, CO: Social Science Monographs.
- Benet-Martínez, V., & Haritatos, J. (2005). Bicultural identity integration (BII): Components and psychological antecedents. *Journal of Personality*, 73, 1015-1050.
- Berry, J. (2001). A psychology of immigration. *Journal of Social Issues*, 57, 615-631.
- Bolzman, C., Fibbi, R., & Vial, M. (2006). What to do after retirement? Elderly migrants and the question of return. *Journal of Ethnic and Migrations Studies*, 32(8), 1359-1375.
- De Coulon, A., & Wolff, F.C. (2005). Immigrants at retirement: stay/return or 'va et vient'? CEP Working Paper No. 691. Centre for Economic Performance, London.
- Diener, E., Emmons, R. A., Larsen, R. J., & Griffin, S. (1985). The satisfaction with life scale. *Journal of Personality Assessment*, 49(1), 71-75.
- Marinho Ribeiro, G. (2014). Identitätsbildung und intergenerative Wertetransmission bei der ersten und zweiten Generation an portugiesischen Migranten in Luxemburg. Unpublished bachelor thesis. University of Luxembourg, Luxembourg.
- Neto, F., Barros, J., & Schmitz, P. G. (2005). Acculturation attitudes and adaptation among Portuguese immigrants in Germany: Integration or separation. *Psychology & Developing Societies*, 17, 19-32.
- Strijdhorst dos Santos, I. (2002). Des lusodescendants dans les sociétés française et portugaise: mémoires de la migration et appartenances enchevêtrées. *Recherches en anthropologie au Portugal*, 8, 17-38.
- Wrosch, C., Heckhausen, J., & Lachman, M. E. (2000). Primary and secondary control strategies for managing health and financial stress across adulthood. *Psychology and Aging*, 15(3), 387-399.